

# EMMAÜS

fraternité



*"...des hommes debout, sur le chemin de la libération..."*

novembre 1987 10 frs



## CHATELLERAULT

# BONJOUR!

**C**ela fait longtemps que je n'ai pas écrit dans le "canard" pour cause, j'ai quitté Emmaüs pendant un an. Je suis revenu deux jours après le mariage d'Hélène et de Bruno. Quoi de neuf à Nainté? Pas grand chose sauf quelques départs. Nous sommes 27 dont trois couples et deux enfants.

Nous avons fait une braderie de vêtements, en Juin, durant deux jours à Chatellerault.

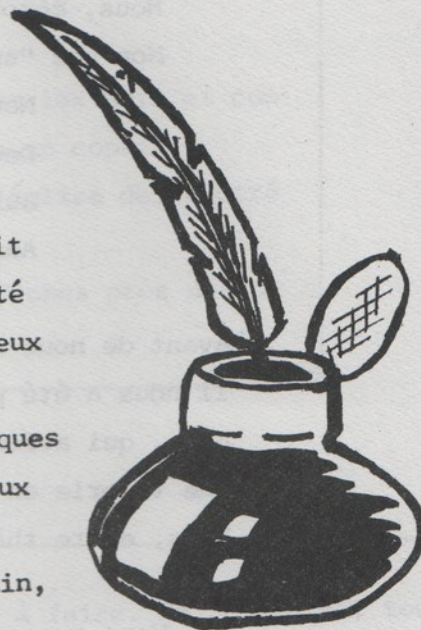
Avec l'argent que nous avons eu, nous avons aidé une association ATD Quart-Monde où il y a une autre association qui se nomme "C.L.E.F." (calcul, lecture, écriture, formation). C'est une association qui fait partie d'ATD où il y a une vingtaine de bénévoles qui luttent contre l'illettrisme sur Chatellerault et ses environs.

Un petit groupe de deux ou trois personnes de la communauté (dont moi) assiste aux réunions une fois par semaine pour se mettre au courant des évolutions de personnes qui apprennent à lire et à écrire.

Mais je crois que si nous avons un arrangement avec Bruno certains pourraient participer activement à cette action qui, je pense, est très utile.

Pour ma part, après avoir bien réfléchi, je souhaite en faire partie. Car je pense que c'est une action de longue haleine qui demande beaucoup de persévérance. Je salue tous les communautaires.

**Jean-Paul**





# trois mois pour réapprendre

Nous sommes arrivés à la naissance de l'été

Dans une petite communauté appelée Naintré

Nous, couple ayant au cœur un désir

Non pas "subir" mais "produire"

Nous avons un projet

Des feuilles de papier

Aux phrases bien tournées

Aux idées bien dorées.

Avant de nous lancer dans une création quelconque

Il nous a été proposé de plonger comme quiconque.

Nous, qui avons tracé ligne après ligne

Une théorie en vue d'être "dignes"

Mais, entre théorie et pratique il y a de sacrés interlignes

Nous avons été reçu avec chaleur.

Cet accueil si simple parfuma nos coeurs

Puis

Trois mois se sont écoulés

Sous le soleil de l'été

Comme les compagnons nous transpirions

Moi sur le chantier au cul des camions

Léonie dans les papiers, Joëlle aux chiffons

Trois mois avec des jours où le sourire effleure les regards

Mais aussi des jours où les grimaces se font "pétards"

Trois mois avec des jours où les mots CARRESSENT

Mais aussi des jours où d'autres BLESSENT

Trois mois pour réapprendre

Qu'avant de devenir responsable

Il faut savoir quotidiennement ACCUEILLIR

Celui qui ne cesse de GEMIR

henry



# deuil

Le 3 Mai 1987 le service de réanimation de la Milètrie nous téléphonait annonçant le décès d'Edouard.

Le dernier jour de ses vacances à Chauvigny, avec un autre compagnon, il s'était plaint du coeur. Très vite une ambulance l'emportait vers la Milètrie.

Une semaine plus tard, il mourrait

Beaucoup d'émotion et de tristesse chez les amis et compagnons. Chacun et chacune avait perdu un copain.

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église de Naintré (Louis-Marie officiait)

Edouard a été enterré au cimetière d'Orches près de son père et de sa mère.

## texte dit pendant l'office

Ne t'en va pas Edouard, il te reste tant de chose à faire. Le jardin est tout juste cultivé. Et les patates Edouard, quand vas-tu les parer? Elles t'attendent, elles sont là dans le sillon.

Tu es arrivé avec les beaux jours, il y a trois ans. Tu nous as alors montré tes talents de joueur de boules. N'est-ce pas Raymond?

Tu sais, je n'ai pas envie que tu partes. Nous sommes si bien ensemble. Tes copains comptent sur toi pour la belote et le tarot. Et là bas, à Chateauneuf, au bric-à-brac, tes femmes, comme tu disais, t'attendent. Tu les aimes bien les clientes, surtout la femme au petit chien. Tu la pistes celle-là!

Reste avec nous Edouard. Tu n'es pas un routard. Tes racines elles sont là, tout près: ta famille, tes compagnons, tes amis. Et la route que tu entreprends aujourd'hui est bien trop longue pour toi.

Non, je ne suis pas pressé de te voir partir, même si, parfois, je suis tenté de te mettre dehors quand l'alcool te rend insupportable. Mais depuis six mois tu es transformé, plein d'allant et de vigueur dans le travail et la vie ensemble.



Dis-moi, Edouard, pourquoi veux-tu nous laisser, toi le fidèle parmi les fidèles  
Jamais, depuis trois ans, tu n'as quitté la Tour; jamais non plus, je ne t'ai en-  
tendu te plaindre de la communauté

Tu sais bien que si tu t'en vas, notre maison sera moins solide car tu en es un  
des piliers et notre jardin moins beau car tu ne le cultiveras plus.

Tu parles de départ Edouard et tu nous rends tristes. Toi qui sais être le co-  
pain de chacun; toi qui aimes blaguer, reste avec nous.

Pour un si grand voyage, il faut bien se préparer, alors, prends ton temps, tout  
ton temps. Nous sommes si bien ensemble.

Excuse moi Edouard, en te parlant ainsi, je me sens égoïste et ne pense qu'à moi.  
Tous ceux et celles rassemblés autour de toi aujourd'hui, voudraient bien aussi  
te garder avec eux.

Mais là-haut le jardin est si beau, les prairies si vertes que le Bon Dieu a eu  
besoin de toi pour les entretenir; alors tu es parti en bon travailleur.

Au revoir Edouard. Je t'aime.

bruno

## doudou

Quand on te demandait

"Doudou, un peu de soupe?"

Toi tu nous répondais

"Ben oui, une petite soupe"

Quand on te proposait

"Doudou, bois tu un coup?"

Sitôt tu répondais

"Ben oui, un petit coup"

ET soudain tu t'en vas

Tu n'es plus parmi nous

Mais tu restes bien là

Tu pars....Juste un petit coup

Te souviens-tu, Jardin

De Doudou les mains vertes?

michel



L'autre c'est mon frère. Lui faire du bien, c'est me faire du bien. C'est être en harmonie avec mon cœur. Mon cœur soigne lorsque je fais le bien. Mon cœur crie lorsque je fais du mal.

Nous ne sommes ni bons ni mauvais. Nous sommes des blessés. Que les blessures qui harcèlent notre cœur ne soient pas pour nous un moyen de fuite face aux autres, face à la réalité mais bien un moyen de provoquer grâce à leur présence un élan de générosité.

## DIMANCHE 20 SEPT.

**G**rande animation à la Tour. Depuis 3H ce matin, les plus braves d'entre les braves sont levés. Ils se sont portés volontaires pour allumer le feu qui cuira un superbe mouton. En effet, aujourd'hui se déroule le méchoui que nous avons décidé à l'occasion de la venue d'un visiteur de marque. Jean-René qui nous vient, en droite ligne, du BURKINA FASO, va passer quelques jours dans la Vienne et ceci dans le but de s'informer sur le fonctionnement de diverses entreprises agricoles de notre région.

Comme il en avait exprimé le désir, nous avons donc décidé ce repas de fête afin de réunir toutes les personnes qui avaient participé au financement pour le creusement d'un puits dans son village. Il a ainsi pu remercier tous ces gens et en même temps, diapos à l'appui, nous conter la vie du village de Nakar et de ses habitants.

Les Burkinabais étant très protocolaires, Jean-René fut ravi de poser au côté de Monsieur le Maire et de son épouse pour la traditionnelle photo qui, n'en doutons point fera le tour du village et la fierté de son animateur.

Cette journée nous prouve encore, s'il le fallait, qu'Emmalis est sans frontières.

